L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 16 NOVEMBRE.

GAMBETTA A BELLEVILLE.

Voici quelques échappés du discours prononcé le 29 octobre, à Belleville, devant une assemblée de 2000 personnes par Gambetta.

Après avoir remercié ses électeurs des félicitées de confiance qu'ils n'ont cessé de lui témoigner, M. Gambetta développe des raisons qui ont dicté sa conduite politique dans l'ancienne assemblée nationale comme dans la chambre actuelle.

"Il, y a, dit-il, un devoir supérieur à tous les devoirs, c'est de la conservation de la République: il serait par trop commode de se draper dans la robe de Caton d'Utique, pendant que les ennemis de la République mûriraient leurs efforts pour la perdre."

L'orateur, faisant allusion à sa période de lettres, sous l'empire, lettre devenue pacifique depuis que le suffrage universel a ratifié la déchéance de l'usurpateur et consacré la République comme forme définitive du souverain, ajoute:

"Quel que soit le nom de l'usurpateur, dynastique ou autre, qui viendrait se mettre au travers de nos institutions républicaines, vous me retrouverez avec la même ardeur et avec la même passion que j'ai déployée autrefois contre le César d'aventure qui a conduit la France aux abîmes. J'ai confiance que la majorité est avec moi, où applaudissements me le prouvent; la majorité peut faire foi sur son représentant: elle n'a pas oublié les services que je lui ai rendus aux heures critiques de notre histoire, et je suis prêt à lui rendre encore, si la République était menacée."

Abordant un autre ordre d'idées, M. Gambetta établit que:

"L'union de toutes les forces du parti républicain est nécessaire; nous n'avons plus qu'un parti à combattre; les partis monarchiques ont désarmé; mais un autre parti a surgi, qui nous englobe de tous côtés; et c'est le moment que vous choisiriez pour soulever des dissidences? Ce parti, vous le connaissez, il est partout, il menace, il voudrait régenter l'Etat lui-même, dicter du cabinet à l'armée, à la magistrature, aux ministères.

Et c'est à la veille de cette bataille, c'est ce moment qu'on choisit pour diviser les forces du parti républicain! Je dis que ce n'est pas raisonnable. Je dis qu'il n'y a qu'une politique, la politique des résultats, la politique de modération et de concorde, et, puisque le mot a été répété sur tous les tons, la politique d'opportunité. Mais peut-il y avoir pour les gens vraiment sensés en France une politique d'inopportunité? Cette politique serait la politique des désastres et des naufrages."

M. Gambetta revient ensuite sur la politique du parti républicain sous l'empire et sur les services que les députés de l'opposition rendirent à cette époque.

"Quand nous sommes entrés dans la vie politique, nous n'avions pas de guides: les chefs les plus éminents du parti républicain, disgrâcés à tous les vents, émigraient à l'étranger une vie sinon sans dignité, du moins sans profit pour la France; on n'entendait plus qu'une voix, celle du maître, celle du César d'aventure."

L'orateur arrive à la fin de son discours.

"C'est ici, c'est dans l'arrondissement de Paris où l'esprit de sacrifice est le plus développé, où il y a le plus de martyrs dans le passé, que j'ai posé ma candidature, quand il m'était loisible d'aller ailleurs. Vous m'avez jugé digne de votre confiance, je ne crois pas avoir démérité."

OPINIONS ET PATRIOTISME.—Le premier numéro du journal hebdomadaire *le Droit du Peuple* a paru; rédacteur en chef, M. Jules Amigues.—Sa profession de foi se résume dans ce passage de l'article d'entête, intitulé: *Le Peuple et l'Empire*:

"Notre principe, c'est la souveraineté nationale.

Notre foi, c'est la démocratie.

Notre drapeau, c'est celui de l'Empire.

Nous ne croyons pas qu'on puisse tenir longtemps debout une société politique sans que le droit et les pouvoirs de l'autorité y soient fortement constitué.

Nous n'admettons pas que, dans un pays de suffrage universel, l'autorité puisse être constituée, de façon légitime et durable, autrement que par le consentement de tous.

Nous ne voulons pas qu'on se moque de nous, en entreprenant de nous persuader que la République, gouvernement de compétitions acharnées et permanentes, soit le régime le plus propre à assurer la sécurité des personnes et des intérêts, la régularité du travail et, par suite, le bien-être du peuple."

Voici ce que nous lisons dans les *Droits de l'Homme*:

"Si l'on mettait aujourd'hui aux voix le plébiscite suivant, peut-être moins improbable qu'il ne le paraît:

"La France veut-elle qu'on lui rende à la fois l'Alsace, la Lorraine et l'EMPIRE?"

Je ne trouverais pas de plume assez grosse, d'encre assez noire, pour répondre de toutes mes forces: Non. NON. NON!!!

Décidément les *Droits de l'homme* sont diamétralement contraires au *Droit du peuple*. Fera-t-on paraître pour les mettre d'accord, un journal intitulé: *les Droits de l'homme du peuple?*

Le Pays, en reproduisant ces paroles si *patriotiques* des *Droits de l'Homme*, les fait suivre de réflexions indignées, et il ajoute:

"Et nous qui souhaitons hautement le retour de notre dynastie bien-aimée, nous qui sommes consumé tout entier à préparer son avènement, nous consentirions gresque joyeusement à abandonner tout espoir, à la condition que l'Alsace et la Lorraine soient sauvées!

"A qui nous rendrait l'Alsace et la Lorraine, nous accorderions tout, tout, même ce que nous haïssons le plus, la République.

"Car nous mettons au-dessus de tout l'idée de patrie, et périssent tous nos principes politiques plutôt que la France!"

(*Patrie.*)

BOUCHES-DU-RHÔNE.—On écrit de Marseille, 25 octobre:

Un arrêté du préfet convoquant les électeurs de Marseille pour le dimanche 5 novembre vient d'être affiché à Marseille.

Dans le préambule, le préfet dit aux électeurs:

"Conformément à ma demande, un décret présidentiel du 24 a mis fin aux pouvoirs de la commission provisoire. Nos institutions vous ont appelés; votre vote leur donnera une force nouvelle, s'il est inspiré par l'esprit de concorde et par le sentiment des grands intérêts de la cité.

Vous avez été soumis à une grande épreuve; ne la regrettez pas, elle a permis à des citoyens dont les inclinations paraissent pour être contraires à la République d'exercer l'autorité locale sous une administration républicaine et de prendre confiance dans des institutions auxquelles ils étaient opposés. A vous de compléter l'œuvre.

"Toute la France aura les yeux sur vos élections. Les adversaires de la République comptent que vous commettrez des fautes; j'ai la conviction que vous ne leur procurerez pas cette joie et que vous répondrez à la confiance du gouvernement en élisant un conseil digne de Marseille, digne du rang élevé que cette ville occupe dans le pays.

ELECTIONS ET GOUVERNEMENT.—Une correspondance de Rome adressée au *Journal des Débats* prouve que ce qui se passe en Italie, au sujet des élections, n'est que l'imitation.... de partout:

Un des côtés amusants de l'élection actuelle consiste dans la persistance des ministres à affirmer qu'ils ne se mêlent pas des élections, et dans la persistance non moins grande de l'opposition à répéter que jamais la candidature officielle ne s'était étalée d'une façon plus scandaleuse. La probabilité est que les ministres en exercice font exactement ce que faisaient leurs prédécesseurs et ce que feront leurs successeurs, ni plus ni moins.

—On annonce la mort, à Guebwiller (Alsace), de M. Henry Schlumberger, maire de cette ville avant les douloureux événements de 1870. M. Schlumberger était très charitable et il a été vivement regretté de la population tout entière. Son père, feu Nicolas Schlumberger, avait porté très haut, en Alsace, la filature des cotons et la construction des machines. Ce sont ses fils qui continuent son industrie.

—Où! le beau sexe!

On a publié au commencement de l'année dernière, à New York, un livre intitulé:

CONSEILS UTILES AUX FEMMES LAIDES.

L'éditeur, un Américain, disait l'autre jour:

On n'en a vendu qu'un exemplaire, et encore il a été volé!

—Un joli mot d'une pièce de Duvert auquel j'ai oublié: c'est au *Nain jaune* que nous l'empruntons:

Un jeune homme, employé dans une administration, avait perdu, en place pour cause d'incapacité. A la fin de la place, on le lui faisait rendre, et il s'écriait:

—Je vais écrire cette bonne nouvelle à ma tante. Comme elle sera heureuse, la pauvre femme, de savoir que j'ai retrouvé ma place.... elle qui ne savait pas que je l'avais perdue!

LA VÉRITÉ.—Quand des milliers de médecins et de droguistes d'excellente réputation, en dessous volontairement les valeurs propriétés des empâtées pores de raquine de Banane, vous pouvez être sûr que leur popularité est fondée sur un vrai mérite. Il n'y a jamais eu, devant le peuple, un article qui ait reçu tant d'approbation. Ils n'appartiennent pas à la médecine patente; ils sont entièrement composés de végétaux et parfaitement sans de tout poison minéral métallurgique. Ils opèrent avec une rapidité étonnante sur les malades, rétablissent la circulation de son conditions normales, donnent un soulagement prompt et parfait. Ils sont plus qu'aucun autre remède. Ils sont supérieurs à l'électricité dans leur action et guérissent positivement des maux que les autres empâtées ne savent que palier. Les témoignages sont un indispensable remède dans une famille. Prix 1 gourde.

LE VOTE DE LA LOUISIANE EN 1874.

Pour faciliter à nos lecteurs l'intelligence des résultats donnés dans nos dépêches, nous reproduisons ici le vote de la Louisiane en 1874, tel qu'il avait été compilé par le ministère démocrate sur les documents officiels:

	Mancoro.	Dubuclet.
Ascension	[illegible]	[illegible]
Assomption	[illegible]	[illegible]
Avoyelles	[illegible]	[illegible]
Beauregard	[illegible]	[illegible]
Bienville	[illegible]	[illegible]
Bossier	[illegible]	[illegible]
Caddo	[illegible]	[illegible]
Calcasieu	[illegible]	[illegible]
Caldwell	[illegible]	[illegible]
Cameron	[illegible]	[illegible]
Catahoula	[illegible]	[illegible]
Claiborne	[illegible]	[illegible]
Concordia	[illegible]	[illegible]
Desoto	[illegible]	[illegible]
Feliciana, East	[illegible]	[illegible]
Feliciana, Ouest	[illegible]	[illegible]
Franklin	[illegible]	[illegible]
Grant	[illegible]	[illegible]
Iberia	[illegible]	[illegible]
Iberville	[illegible]	[illegible]
Jackson	[illegible]	[illegible]
Jefferson	[illegible]	[illegible]
Lafayette	[illegible]	[illegible]
Livingston	[illegible]	[illegible]
Madison	[illegible]	[illegible]
Morehouse	[illegible]	[illegible]
Natchitoches	[illegible]	[illegible]
Ouachita	[illegible]	[illegible]
Plaquemines	[illegible]	[illegible]
Rapides	[illegible]	[illegible]
Sabine	[illegible]	[illegible]
St. Bernard	[illegible]	[illegible]
St. Charles	[illegible]	[illegible]
St. Helène	[illegible]	[illegible]
St. Jacques	[illegible]	[illegible]
St. Jean-Baptiste	[illegible]	[illegible]
St. Landry	[illegible]	[illegible]
St. Martin	[illegible]	[illegible]
St. Marie	[illegible]	[illegible]
St. Tammany	[illegible]	[illegible]
Tangipahoa	[illegible]	[illegible]
Terrebonne	[illegible]	[illegible]
Union	[illegible]	[illegible]
Vermilion	[illegible]	[illegible]
Vernon	[illegible]	[illegible]
Washington	[illegible]	[illegible]
Webster	[illegible]	[illegible]
Wilkinson	[illegible]	[illegible]
	75,400	69,544

Majorité de Mancoro.....5,856

Les deux paroisses laissées en blanc donnent les résultats suivants:

	Mancoro.	Dubuclet.
Carroll	[illegible]	[illegible]
Bienville	[illegible]	[illegible]
	149	343

Majorité pour Dubuclet 194

LE VOTE DE 1874 POUR LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Voici, comme terme de comparaison, le vote officiellement proclamé par le bureau des retours de l'élection de 1874 pour maire:

Wards.	F. Labatut.	C. J. Leeds.
1	672	3,057
2	911	3,266
3	9,097	3,269
4	941	1,511
5	1,200	3,132
6	933	1,455
7	1,288	1,956
8	455	1,559
9	681	1,897
10	748	2,416
11	799	2,343
12	884	943
13	479	974
14	306	347
15	1,065	904
16	450	169
17	333	397
	14,271	25,917

Majorité de Leeds 11,646.

LES VOTES ÉLECTORAUX POUR LA PRÉSIDENCE.

Voici la liste des votes électoraux auxquels ont droit les Etats dans l'élection présidentielle de 1876.

Etats	Nombre des électeurs	Etats	Nombre des électeurs
Alabama	10	Minnesota	5
Arkansas	6	Mississippi	8
Californie	5	Missouri	15
Caroline du Nord	10	Nebraska	3
Caroline du Sud	7	Nevada	3
Colorado	3	New Hampshire	5
Connecticut	6	New Jersey	9
Delaware	3	New York	35
Floride	4	Ohio	22
Géorgie	11	Oregon	3
Illinois	21	Pennsylvanie	29
Indiana	15	Rhode Island	4
Iowa	11	Tennessee	12
Kansas	5	Texas	8
Kentucky	12	Vermont	5
Louisiane	8	Virginie	11
Maine	7	West-Virginie	5
Maryland	8	Wisconsin	10
Massachusetts	13		
Michigan	11	Total	369

Surveillants des Etats-Unis.

Voici la liste des surveillants des Etats-Unis, nommés sur la proposition du parti démocrate-conservateur:

Paroisse Assomption—L. A. Landry.
Est Baton Rouge—Ed. Cheatin.
Bienville—H. W. Ogden.
Carroll—J. E. C. Hedrick.
Claiborne—Alexandre Weil.
Concordia—G. Spencer Mayo.
DeSoto—Willis M. Willeox.
Grant—J. O. Grayson.
Iberia—John J. Dupleissart.
Iberville—Gustave S. Rousseau.
Jackson—Wm. R. Allen.
Jefferson, rive droite—Arthur Gardère.
Rive gauche—Andrew Armfurster.
Lafourche—Oscar Moreau.
Lincoln—Augustus C. Simonton.
Madison—James Tyson Lane.
Morehouse—E. B. Todd.
Ouachita—Geo. W. Pierce.
Plaquemines—H. E. Wilson.
Pointe-Coupée—M. Thompson.
Rapides—W. L. Sanford.
Rivière Rouge—J. M. McLemore.
Richland—John O. Sommerville.
Ste-Hélène—John J. West.
St-Jean-Baptiste—O. Dahl.
St-Jacques—Louis J. Gendot.
St-Martin—V. O. Fourcat.
Tangipahoa—E. V. McMichel.
Washington—Dr Geo. W. Vavrade.
Webster—Julius W. Lescomer.
Orléans—Premier ward—Jos. Bonetti.
Second ward—Cornelius Nathan.
Troisième ward—C. J. Daley.
Quatrième ward—Thos. E. Birmingham.
Cinquième ward—Charles Sauzejat.
Sixième ward—Jacob Volmin.
Septième ward—Octave Dallet.
Huitième ward—James Hogdan.
Neuvième ward—Phil. Manch.
Dixième ward—R. A. McDonagh.
Onzième ward—Thos. D. Williams
Douzième ward—Oscar Baker
Treizième ward—A. Grobert.
Quatorzième ward—Denis Manos.
Quinzième ward—Ed. Gaza.
Seizième ward—J. C. Toebisman.
Dix-Septième ward—Léon J. Roudonnaid.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. Ceux donc à ces derniers, à qui leur paiement ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le paiement d'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par qui, pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, compilée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1875, quand Sheridan dragonnait la Législature et aidait à l'organiser sous le contrôle du mûrdarin malheureux usurpateur, le gouverneur Tilden, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la législature de cet Etat pour dénoncer ces violences. Ce message se tient bien par ces remarques sensationnelles:

New York, le premier des Etats de l'Union américaine en population, en richesse et en ressources, est en possession de 40 millions d'hommes, une population, une richesse et une puissance immensément qui dépassent les ressources de la nation de Cromwell et de tout le pays. Avec la même vitesse mûrd que lorsqu'il a montrée les armes